

## AGENDA Sortir à Dirinon

# Dirinon infos

Journal d'informations de la commune de Dirinon n° 98

KELEIER DIRINON

JANVIER — GENVER 2010



SELL PETRA RI

- 08 janvier :

VŒUX - CAP

- 22 janvier :

VŒUX de la municipalité

- 31 janvier :

LOTO – Amicale Laïque

- 13 février :

RACLETTE –  
Club des Supporters

- 12,13,14 avril :

STAGE théâtre Clowns –  
Rideau Rouge

Nous vous rappelons qu'il est impératif de nous adresser vos articles pour parution dans le prochain bulletin avant le 20 de chaque mois. Passé cette date, l'annonce sera diffusée dans le bulletin suivant.



Claude BERVAS, Maire  
Le Conseil Municipal  
Le Personnel Communal

*vous présentent leurs meilleurs voeux  
pour l'année 2010  
BLOAVEZ MAD*

*et vous invitent à la présentation des voeux*

*Le vendredi 22 janvier 2010 à 18H30  
à la Salle Polyvalente*

*suivie du verre de l'Amitié et de la remise des trophées du sport.*



## Conseil Municipal en Bref (Conseil Municipal du 14 décembre)

### TARIFS 2010

Présentation des tarifs 2010 ( garderie périscolaire, tarifs CLSH, location de salles, matériel et vaisselle, photocopies,...). Adoption à l'unanimité des tarifs proposés.

### TARIF REDEVANCE ASSAINISSEMENT

Fixation du tarif 2010 de la redevance assainissement, tel que défini ci-dessous, à savoir :  
Part mobile 1.73 €/m<sup>3</sup> d'eau potable consommée  
Part forfaitaire 28.90 €/an soit 14.45 €/semestre  
Tarif identique à celui de 2009.  
Accord à l'unanimité.

### TARIF TAXE RACCORDEMENT AU RESEAU D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF 2010

Le conseil municipal, à l'unanimité, décide de fixer le tarif 2010 de la taxe de raccordement au réseau d'assainissement pour 1 520 € identique à celui de 2009.

### CONVENTION ATESAT – DEMANDE INTERVENTION DDEAF 2010

Le Conseil Municipal, décide, à l'unanimité de :  
- demander à bénéficier à nouveau de l'ATESAT pour les missions de base et complémentaires suivantes :  
. assistance à l'élaboration de programmes d'investissement de la voirie  
. études et direction des travaux de modernisation de la voirie dans le respect des seuils

- coût unitaire < 30 000 € HT et
- montant cumulé < 90 000 € HT sur l'année

La rémunération forfaitaire totale annuelle de l'Assistance Technique sera définie conformément aux dispositions de l'arrêté de tarification du 27 décembre 2002 ;

- approuver le projet de Convention à intervenir avec l'Etat (Préfecture du Finistère – Direction Départementale de l'Équipement) pour l'exercice de ces missions pour une durée d'un an, renouvelable deux fois ;

- donner autorisation au Maire pour signer la convention pour l'Assistance Technique de Solidarité et d'Aménagement du Territoire qui prendra effet au 1<sup>er</sup> janvier 2010.

### AMENAGEMENT RESEAUX ELECTRIQUES ET TELECOM RUE DE KRAVEL – DEMANDE SUBVENTION PAMELA OU SDEF – PROGRAMME 2010

Le Maire présente au Conseil Municipal le projet de mise en souterrain des réseaux aériens basse tension, éclairage public et télécommunications, rue de Kravel.

Le Conseil Municipal, à l'unanimité,  
. accepte le projet de réalisation des travaux pour un montant de 126 735.02 euros hors taxes,  
. accepte le plan de financement,  
. sollicite la subvention,  
. sollicite l'inscription des travaux au programme 2010 du syndicat d'électrification de Daoulas,  
. décide de réaliser ce programme d'opération sur travaux 2010.

### DEMANDE FINANCEMENT DGE 2010 ECOLE PRIMAIRE : TRAVAUX DE RENOVATION DEVELOPPEMENT DURABLE ECONOMIE D'ENERGIE

Présentation, dans le cadre de la DGE 2010, de la demande de financement de travaux de rénovation des bâtiments de l'école primaire, dans le cadre du développement durable en matière d'économies

## ETAT CIVIL

### NAISSANCES

. Le 27 novembre :

**Laure MICHEL** – Keroncuff

. Le 05 décembre :

**Lisa ALEXANDRE** – Guéguin

. Le 16 décembre :

**Eloïse MONOT** - 7 route de Kérel

### DECES

. Le 13 novembre : **Isabelle**

**GONSALEZ** veuve **PEREZ** – 4 rue du Rozic (83 ans)

. Le 13 décembre : **Louis, Jean, Joseph, LE GOFF** – Plouédern (79 ans)

. Le 14 décembre : **André, Pierre CAM** – Keroncuff (61 ans)

## URBANISME

### PERMIS DE CONSTRUIRE DEPOSES

. M. Gérard CADEC – Kergavarec : extension d'habitation + car-port + gerbière avec balconnet

. M. Yvon ALLEGOET – Pen Ar Prat : extension d'habitation

### PERMIS DE CONSTRUIRE ACCORDES

. M. Frédéric LE CANN – Squivit : extension d'un bloc de traite – nurserie et d'un hangar de stockage fourrages

### DECLARATIONS PREALABLES DEPOSEES

. M. Christophe VIGOUROUX – Vervian Vian : abri de jardin

. M. Patrick BUGUEL – Poulescadec : pose de panneaux solaires

. M. Arnaud CLUGERY – 9 les Peupliers : remplacement d'une porte de garage par une porte + une fenêtre

## HORAIRES D'HIVER ( 1<sup>er</sup> novembre au 28 février) DES DECHETTERIES

. Du lundi au samedi : de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h30.

Les déchetteries seront fermées les dimanches et jours fériés.

### « AU PAIN DORE »

La Boulangerie « Au pain doré » vient d'être reprise par Melle Le Meur et M. Phung, qui vous proposent un large choix de gâteaux et viennoiserie fait maison ainsi qu'une palette de pains traditionnels et spéciaux.

Si vous souhaitez trouver votre reine ou votre roi, ils vous proposent également plusieurs galettes des rois.

d'énergie, pour un montant prévisionnel de 84.175 €.

Accord à l'unanimité.

### REGIME INDEMNITAIRE PERSONNEL TERRITORIAL

Le Maire rappelle que par délibérations antérieures, le conseil municipal a décidé et reconduit le régime indemnitaire du personnel territorial de la commune.

A l'unanimité, il décide sa reconduction à compter de 2010.

### OGEC SAINTE-NONNE : LAIT CLASSES MATERNELLES

Demande de subventions de fonctionnement faite au titre de 2009 pour fourniture de lait aux enfants des classes maternelles de l'Ecole Sainte-Nonne.

Accord, à l'unanimité, pour une subvention d'un montant de 369,06 €.

### SOUTIEN A L'ASSOCIATION DES MAIRES RURAUX DU FINISTERE

Après en avoir délibéré, le conseil municipal par 16 voix pour, 2 abstentions (Guennal Jean Hervé, Bodénez Guillaume) autorise le maire à signer la motion relative à la réforme des collectivités territoriales et à la suppression de la taxe professionnelle.

### LES CALECHES DE NOEL

**Encore merci** à tous ceux qui ont participé aux calèches de Noël organisées par la municipalité.

Merci aux passionnés de chevaux bretons d'avoir allumé et illuminé notre bourg, ainsi qu'à tous les bénévoles qui ont contribué à la bonne marche de cette manifestation.

**Rendez-vous tous au Noël prochain !**

### ELECTIONS MSA 2010

En janvier 2010 et comme tous les cinq ans, les assurés MSA vont être appelé(e)s à élire celles et ceux qui les représentent au sein de la MSA, leur régime de protection sociale

**Modalités de vote : tout simplement par correspondance !** Chaque électeur reçoit à son domicile les documents de vote. Après avoir fait son choix, il devra les renvoyer à la MSA entre le 5 et le 20 janvier au plus tard.

Retrouvez plus d'infos sur les élections et toute l'actualité de la MSA sur [www.msa-armorique.fr](http://www.msa-armorique.fr)

## ENFANCE - JEUNESSE

### STAJ : Formation d'animateurs BAFA

Proposition des stages suivants :

#### Février 2010

. Stage de base : du 13 au 20 février (internat)

. Stage d'approfondissement : du lundi 22 au samedi 27 février

**Thème :** « le jeu et les jeux » (internat).

#### Pâques 2010

. Stage de base : du 10 au 17 avril (internat)

. Stage d'approfondissement : du lundi 19 au samedi 24 avril

**Thème :** « Art de la rue » (internat)

☎ 02.98.80.43.63

### PLAN DE MISE EN ACCESSIBILITE VOIRIE ESPACES PUBLICS

Le Maire informe que par l'article 2-III du décret 2006-1657 du 21.12.2006, relatif à l'accessibilité de la voirie et des espaces publics, la commune doit élaborer un plan de mise en accessibilité de la voirie et des aménagements des espaces publics, et en informe le public.

Le Maire rappelle que le conseil municipal s'est engagé dans une démarche de schéma directeur d'aménagement, SDA, intégrant le plan de mise en accessibilité de la voirie et des aménagements des espaces publics.

Accord du conseil municipal à l'unanimité.

### MODIFICATION TABLEAU DE CLASSEMENT VOIES COMMUNALES

Le conseil municipal, à l'unanimité, adopte les modifications du tableau de classement unique des voies communales (à caractère de rues et de chemins).

Le total en rues : 4210 m

Le total en routes : 92287 m

Le compte rendu intégral du Conseil municipal est affiché en mairie

## INFOS DE LA MAIRIE

### RECENSEMENT AGRICOLE 2010

La Direction Régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt recherche des enquêteurs.

**Objectif :** assurer la collecte d'informations auprès des exploitants agricoles par saisie directe sur ordinateur portable.

#### Profil :

- . disponibilité
- . goût du relationnel
- . sens de l'organisation et rigueur
- . connaissance du milieu agricole
- . permis de conduire et véhicule requis.

#### Période :

Septembre 2010 à avril 2011.

#### Dépôt des candidatures :

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt SRISE – Recrutement pour le recensement agricole – 15 avenue de Cucillé – 35047 Rennes Cédex 9.

### CAFE-DEBAT : la prise de risques à l'adolescence. Comment réagir en tant que parent ?

**Mardi 19 janvier à 20 h, au collège de Daoulas.**

L'association FCPE des parents d'élèves du Collège Coat-Mez invite tous les parents et membres de la société éducative, médicale et politique à un CAFE-DEBAT animé par Béatrice Breton, de l'ANPAA 29. (Entrée libre, café, gâteaux offerts)

#### Les objectifs de cette soirée sont :

- informer sur les conduites addictives
- donner des repères pour détecter précocement les signes de dépendance
- faire connaître les lieux ressources sur la prévention des risques et la gestion des conséquences.
- échanger librement et sans préjugés sur le thème (il n'y a pas de question tabou).

LA CROIX ROUGE RECHERCHE DES BENEVOLES

**Médecins Conseillers**

Docteur en médecine inscrit à l'ordre des médecins vous exercez bénévolement, au sein des équipes de la Croix-Rouge française, une fonction de médecin conseiller. Vous êtes chargé du suivi médical des équipiers secouristes et vous pourrez prendre, si vous le souhaitez, une part active dans leur formation ou lors de poste de secours.

**Secouristes et Equipiers Secouristes**

Volontaire bénévole au sein des équipes secouristes de la Croix-Rouge, vous participerez à des dispositifs préventifs de secours à l'occasion des manifestations culturelles ou sportives (Carnaval, Festival, Concerts, compétitions sportives) et à nos opérations de secours en cas de catastrophe.

Lors des catastrophes, nos équipes secouristes sont présentes pour apporter réconfort et assistance aux sinistrés.

**Moniteurs de premiers secours**

La Croix-Rouge française est le premier éducateur national aux premiers secours.

L'enjeu : Sensibiliser, former la population française ... et sauver chaque année des milliers de vies.

Au sein des équipes secouristes de la Croix-Rouge Française, vous assurez bénévolement la formation du grand public aux gestes de premiers secours.

**Cadre Secouriste**

Au sein des équipes de la Croix-Rouge française et sous l'autorité du président de votre délégation, vous exercez bénévolement une fonction d'encadrement opérationnel. Vous animez les équipes, dirigez les actions et opérations, êtes responsable du respect de la réglementation.

À l'issue d'une formation interne, vous ferez l'objet

d'une évaluation avant d'exercer une fonction d'encadrement.

**Bénévoles pour les actions de solidarité**

Au sein de l'activité vestimentaire, vous pouvez participer :

- . au tri des vêtements et à leur remise en état
- . à la mise en rayon
- . à l'accueil des familles
- . aux relations avec la grande distribution et mener des partenariats.

**Logisticiens**

Pour renforcer ses équipes logistiques, la délégation de Landerneau recherche des personnes ayant des compétences techniques, sans restriction de domaine d'activité. Toutes les compétences sont bienvenues !

**Contact** : Stéphane BELLEC – 06.67.14.01.10 après 18h.

**SOS AMITIE**

Mal-être, détresse, solitude... des maux actuels SOS Amitié offre, à tous ceux qui choisissent d'appeler, la possibilité de mettre des mots sur leur souffrance et, ainsi, prendre le recul nécessaire pour retrouver le goût de vivre.

**Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de bénévoles, écrire à :**

SOS Amitié Brest – BP 11218 – 29212 Brest Cédex 1 ou [sos-amitie-brest@9business.fr](mailto:sos-amitie-brest@9business.fr) 02.98.46.46.46.

**SECOURS POPULAIRE DE DAOULAS**

**Nouveaux horaires** à compter du **mercredi 6 janvier 2010** :

- . Le mardi : de 9h30 à 11h30
- . Le mercredi : de 14h à 16h

ACTUALITES CULTURELLES

**ASAMBLES**

**Vendredi 8 janvier** : Stage photos à 18h à la maison des anciens à Logonna.

Ensuite tous les vendredi, mêmes lieu et heure.

**Tél. 06.78.51.73.72.**

**Judi 21 janvier** : Graines de mots : langue française (orthographe, grammaire, vocabulaire). Ensuite le 3<sup>ème</sup> jeudi de chaque mois à 20h à la maison des anciens à Logonna.

Gratuité pour les moins de 16 ans.

**Tél. 06.37.48.25.69.**

Secourisme : Prévention et Secourisme Civiques de 1<sup>er</sup> niveau (PSCI)

**Remise à niveau** pour les titulaires du PSCI le samedi 13 février (8h à 12h), maison des anciens à Logonna.

**Formation PSCI** : prochain stage les samedi 13 et 20 mars. Les personnes intéressées (à partir de 12 ans) peuvent s'inscrire dès maintenant.

Ce diplôme est exigé pour l'entrée aux grandes écoles et pour les responsables d'activités de loisirs et sportives. **Tél. 02.98.20.69.23**

**UNE FABULEUSE AVANCÉE POUR L'ETRE HUMAIN**

**Technologie unique et novatrice** (contre douleurs, sommeil, fatigue, poids...) organisée par Marie-Paule LE HIR le **vendredi 22 janvier** à 18h à Saint-Méen (face à la Mairie).

**Entrée gratuite. Tél. 02.98.85.17.71**

**CONFERENCE**

**Judi 18 février** à 14h – Salle du Family à Landerneau.

**CONFERENCE** (ouverte à tous) organisée par l'Université du Temps Libre du Pays de Landerneau-Daoulas : **LES OUTILS DE LA GENETIQUE** : progrès récents et problèmes éthiques par le Professeur Claude Ferec, Directeur du Laboratoire de Génétique moléculaire INSERM à Brest.

**Entrée** : 4 € (gratuit pour les adhérents de l'UTL).

**MEDECINS**

Gardes de WE (samedis après-midi et dimanches), jours fériés et gardes de nuit (20h à 8h du matin), **composez le 15.**

**CHIRURGIENS DENTISTES**

Garde, dimanche et jours fériés de 9h00 à 12h00

Répondeur téléphonique :

**☎ 02.98.90.55.77.**

**PHARMACIENS**

Pour connaître les pharmaciens de garde **contacter le 3237.**

**URGENCES**

Pompiers :

**☎ 02-98-85-16-16 (ou le 18)**

Gendarmerie :

**☎ 02-98-25-80-06**

**ADMR**

**Aides à domicile, à la famille**

Contacter Annie Cloarec Local ADMR - Hotel d'entreprises ZA de Lannuzel -

**☎ 02.98.07.34.85**

**Téléassistance - plus jamais seul(e) :**

Contacter

Claude KERDRAON au **02.98.85.12.26**

**TAXIS « TAXIS THIERRY »**

> Transport médical

> Fourgon équipé avec fauteuil roulant

**☎ 02.98.07.03.11**

ou **06.09.33.43.29**

**PETITES ANNONCES**

. Pili-Pili Pizza se trouve tous les dimanche soir près de la Mairie de Dirinon. Commande au **06.20.43.85.89**

. Recherche jeunes motivés pour plantation d'échalotes l'après-midi pendant les vacances de février (13h à 18h). EARL Dénniel à Irvillac.

**☎ 02.98.25.83.59. ou 06.30.66.34.07.**



## ASSOCIATION MENE-BRAS

## Dates à retenir :

. **Lundi 04 janvier** : Jeu « le savez vous » à 14h à la salle Ty Goudor

. Samedi 12 décembre avait lieu l'Assemblée Générale en présence d'une centaine de personnes dont Claude Bervas, Maire et Annie Pont, 1<sup>er</sup> adjoint. Etaient également présents : Pierre Le Bras, 1<sup>er</sup> vice-président départemental ainsi que François Uguen, Responsable du secteur Bro an Daoulas.

Le tiers sortant : F. Léost, J. Daniel et Y. Léost ainsi que les nouveaux candidats : F. Abalain et A. Quiniou ont été élus à une large majorité.

**Le bureau sera élu le mercredi 6 janvier.**

Inscription possible à l'Association (15 €).

**Contact** : J. Daniel – R. Jaouen – F. Léost

## CAP SUR DIRINON

Pour fêter la nouvelle année, CAP sur DIRINON invite les adhérents et leur famille au **pot de l'amitié, le vendredi 08 janvier** à 18h30 à salle Ty Goudor.

## AMICALE LAIQUE

Afin de financer les activités extra-scolaires de l'école Jean Rouxel, l'Amicale Laïque organise son traditionnel **LOTO** le **dimanche 31 janvier** à 14h. Il sera animé par Malou.

**Lots** : 1 TV LCD 32 pouces (81 cm) ; 1 bon d'achats de 200 € ; 1 bon d'achats de 150 € ; 1 bon d'achats de 100 € ; 1 caméscope et de nombreux autres lots + bingo.

Venez nombreux !

## RIDEAU ROUGE

**STAGE Théâtre Clowns** pour enfants (7 à 13 ans) les **12, 13 et 14 avril** de 10h à 17h à la salle polyvalente de Dirinon, encadré par Colette Pichon. Un spectacle, ouvert à tous, clôturera ce stage.

Le contenu du stage ainsi que le coût vous seront communiqués ultérieurement par mail.

## A.S.D FOOT

## Les sites Internet

A ce jour, l'information a pris une place importante dans notre vie de tous les jours et les modes de communications ont également évolué. En effet, depuis quelques années, les portables, SMS, Internet... ont tendance à remplacer le support papier.

De notre côté, le club de Football de l'AS Dirinon a suivi le pas de « l'info » en utilisant les outils de la « toile ». A l'heure d'aujourd'hui, au sein de l'ASD, existent 3 sites Internet : le plus ancien, le site du Tournoi International créé par Yannick LE BRIS, le second, celui de l'école de

foot réalisé par Thierry QUEAU et enfin le petit dernier, l'asdirinon.com, géré par Michel BLEAS. Tous ces moyens d'informations sont très utilisés chaque semaine afin de consulter les convocations, les résultats de chaque équipe, les différentes festivités, la boutique, les dernières nouvelles, l'avancement de la prochaine édition du tournoi...

Dans l'avenir, un nouveau portail va être créé pour faciliter l'accès des sites.

Pour plus d'infos, un clic vers les adresses suivantes : [www.asdirinon.com](http://www.asdirinon.com), [www.as-dirinon.fr](http://www.as-dirinon.fr) (tournoi), [www.dirinonecoledefoot.fr](http://www.dirinonecoledefoot.fr).

## Calendrier des rencontres pour les joueurs séniors, loisirs et vétérans du mois de Janvier 2010

Date	10/01/2010	17/01/2010	24/01/2010	31/01/2010
<b>Séniors A</b>	Coupe à Poullaouen	Chpt. à Guilers	Chpt. à Penmarch	Chpt à Dirinon Contre l'Asppt Brest
<b>Séniors B</b>		Chpt à Plougastel Contre l'Et. St. Guénolé	Chpt à Brest contre Sc Brest II	
<b>Séniors C</b>		Chpt. à St Divy	Chpt à Plougastel Contre l'As P	
<b>Loisirs</b>	Match de retard ou coupe	Chpt à Dirinon Contre l'As Sizun/ Le Tréhou	Chpt à Dirinon Contre l'Es Lampaul Guimiliau	Match de retard ou coupe
Date	08/01/2010	15/01/2010	22/01/2010	29/01/2010
<b>Vétérans</b>	Coupe	Chpt à Dirinon Contre le Rc Loperhet	Chpt à Dirinon Contre l'As Plougastel	Match de retard ou coupe

## CLUB DES SUPPORTERS

□ **RACLETTE GEANTE** le **samedi 13 février** à la salle polyvalente à partir de 19h.

## Tarifs :

10 €

6 € (moins 12 ans)

## Inscriptions :

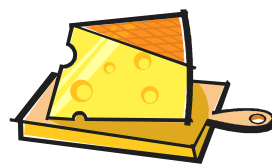
Viviane Mazéas : 06.98.89.58.60.

Audrey Dantec : 06.61.51.71.87.

➤ Une sortie en car à Penmarc'h est prévue le **24 janvier** pour supporter l'Equipe A de Foot. (3 € par personne).

## Renseignements et inscriptions :

**06.98.89.58.60.**



## CHORALE KAN AR VAG

Elle vous invite à assister au **CONCERT** de Maxime Piolot le **dimanche 31 janvier** à 16h à l'Eglise de L'Hôpital-Camfrout.

Maxime Piolot sera accompagné au chant par Corinne Shorp, à la guitare et à l'accordéon par Dominique Rivière. Il vous présentera son nouveau CD.

**Entrée : 6 €.**

**02.98.20.01.15.**



## LES COMPAGNONS DU DEVOIR

**PORTE OUVERTE** à l'occasion des Rencontres des Métiers les **vendredi 29, samedi 30 et dimanche 31 janvier** prochains (de 9h à 18h) :

. 07 – 09 rue Armorique – BREST

. 21 rue du Pontigou – QUIMPER

Toute l'équipe fera découvrir aux visiteurs les 25 métiers de l'Association, l'apprentissage et ses multiples débouchés ainsi que le perfectionnement par le voyage.

Entrée gratuite. Rencontres accessibles à tous.



Les articles paraissant dans cette rubrique n'engagent que leurs auteurs

## LETTRES DU TOGO... Suite et fin.

### LE TEMPS DE NOEL

J'ai souvent cité le mot solidarité entre voisins d'un même hameau aux temps des grands travaux, genre moisson, adduction à l'eau courante...

Elle s'exprimait également pendant le temps de Noël, surtout entre le 26 et le 30 décembre et s'étendait au village bien sûr, et à autres lieux-dits ; le 25 décembre étant réservé à la famille et à la crèche de la nativité.

Le 26 décembre au soir débutait le temps des veillées après le souper, soit chez des voisins du même village ou des connaissances des autres hameaux.

Les veillées chez l'un, l'autre, c'était l'époque des retrouvailles, de l'amitié, une sorte de trêve, une façon de mieux se connaître entre voisins : les habitants d'un même village se connaissent entre eux, évidemment, mais, hormis les moissons et grands travaux, chacun, et on le comprend bien, vaque à ses occupations, veille à ses intérêts, dirige son exploitation comme il l'entend et préserve un bien précieux : son intimité familiale.

Arrive le temps de Noël 1953 à Kerlaouénan, et, le lendemain du 25 décembre, le soir, nous sommes invités à la veillée au village de Lestrégognon à un petit kilomètre à l'ouest en direction du bourg de Dirinon, chez Noël et Anna Le Gall et leurs enfants. Nous nous y rendons à cette époque en charrette par un chemin parsemé d'ornières, de grosses pierres, sans oublier les arbres jalonnant cette voie dont les branches à certains endroits forment une sorte de tunnel naturel. Cette nuit d'hiver est sombre, une lanterne à pétrole est fixée au devant de la carriole. Je suis entouré de tous mes grands cousins : Marguerite contre qui je suis blotti, Jean qui conduit l'attelage, Joseph, Yvonne, Alain et Jacques.

Nous gravissons une légère côte et nous voici à Lestrégognon devant la ferme de Noël Le Gall où l'éclairage extérieur de l'habitation principale semble nous souhaiter la bienvenue.

Noël, Anna, leurs 5 enfants : Josée, Louis, Jeanne, François et Yvonne nous accueillent chaleureusement sur le pas de la porte.

Noël LE GALL -Noël Lestrégognone- comme il est appelé, est un homme grand, brun, yeux clairs, large sourire et ce qui le caractérise c'est son calme olympien qu'il semble porter sur lui comme une seconde nature. Jamais un mot plus haut que l'autre ; on le lit sur son visage. Son épouse Anna est une belle femme, brune aux yeux noirs, très chaleureuse, énergique et avec ça, se dégage d'elle un moral et un dynamisme sans pareil. Ces gens m'ont toujours semblé se compléter : 39 ans plus tard, je rencontrai Noël un dimanche vers Lestrégognon, lui, revenant de la messe à vélo, il affichait 80 ans passés, le même homme grand, droit et toujours ce même calme qui faisait qu'il était -Noël Lestrégognone-, les cheveux blanchis bien sûr avec le temps et les épreuves : Anna avait quitté ce monde quelques années auparavant et lui, de me confier avec amertume et tristesse dans la voix : « Tu vois Gilbert, la vie est dure et maintenant

que la patronne n'est plus là, c'est plus pareil ». Si cela n'est pas de l'Amour avec un grand A c'est que je n'y connais pas grand-chose. Quelques mois plus tard, j'appris avec émotion mais sans étonnement, qu'il venait de partir rejoindre Anna. Je ne suis pas devin, mais je l'avais pressenti : c'était la première fois que j'avais vu cet homme triste. Et quelque part en moi, je suis content de l'avoir revu avant son départ pour le grand voyage. J'ai eu de la peine, c'était quelqu'un pour qui j'ai toujours eu de l'admiration et que j'aimais beaucoup.

Nous pénétrons dans la demeure, enlevons nos manteaux et anoraks, serrons des poignées de mains connues et inconnues, car tout Lestrégognon est là. Une table pour les grandes personnes et une pour les jeunes sont dressées dans la salle commune et on commence par se restaurer, pain, beurre, lard, charcuterie, café, thé, oranges et crêpes. Les grands parlent entre eux, soit en français ou breton et l'on parle de tout, de rien, on est surtout content de se retrouver. On refait le monde, chacun à sa façon.

Les anciens sont de la partie eux aussi et sont contents de voir les amis et connaissances réunis à cette occasion. Ne se déplaçant plus beaucoup et ayant passé le témoin aux plus jeunes, ils profitent de ces réunions pour discuter avec tous les invités, dire un petit mot aux plus jeunes, ainsi passe Louis BLOUCH, le papa de Anna.

Puis, après les victuailles, place aux dominos, aux cartes et différents jeux.

Nous, les jeunes, jouons aux dominos, aux cartes (genre bataille), aux dés et également mimons des professions dans le jeu des métiers. Ceux qui ont une voix harmonieuse entonnent en chœur un chant de Noël en breton et c'est aussi la franche rigolade avec de légères mises en boîte en langue bretonne sur les uns et sur les autres. Tout le monde en prend pour son grade ! Te souviens-tu Henri YARHICK ?

Certains se laissent aller à parler politique ! Ça y est ! C'est reparti ! Les passions s'enflamment, d'accord ou pas d'accord ? Et là-dessus, au travail ! Une fois de plus, on refait le monde. Cette réunion se prolongera tard et nous rentrerons vers 2 heures du matin à la maison, blottis les uns contre les autres, dans la charrette.

Demain la veillée aura lieu à Kerlaouénan et, naturellement, Lestrégognon est invité.

Vivement demain soir, et, de plus, tout Kerlaouénan sera chez nous. Tout le monde se détendra et l'on se souhaitera des bons vœux pour l'an neuf qui approche !

### LE TIR A LA CORDE

Il existe un sport traditionnel en Bretagne, autre que la fameuse lutte bretonne, « GOUREN » : c'est le tir à la



MRB-1 MZCB-R1

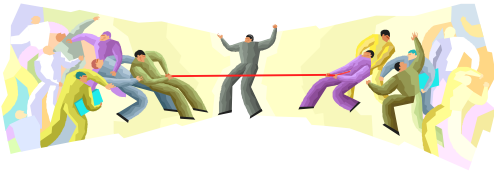


corde « CHECH FUN ».

2 équipes de 10 hommes chacune composent l'épreuve qui se déroule en plusieurs joutes. Chaque équipe doit tirer la corde de façon à déstabiliser l'équipe adverse, l'amener dans son camp ou lui faire lâcher prise.

Ce jeu, ce sport, était très prisé lors des fêtes communales dans les années

1950-1960 et  
semblerait  
revenir,  
connaître une  
nouvelle jeu-  
nesse.



A la fête de

Dirinon, le tir à la corde opposait généralement les costauds hommes de la terre de cette bourgade à une équipe étrangère, composée de jeunes voulant faire de l'effet sur la gente féminine locale, ou, tout simplement s'amuser, peut-être tester leur force et résistance physique, face, il faut bien le dire, à des durs dans le sens noble du mot.

L'épreuve était annoncée par haut-parleur et se déroulait après la course cycliste, en lisière du bois de Dirinon, presque à la fin du bourg.

Les équipes n'étaient pas formées à l'avance, c'était spontané et le public local choisissait lui-même les membres de son équipe ; les noms des costauds étaient cités d'une seule voix, d'un même élan et, ceux-ci, faisaient parfois semblant de ne point entendre, faisaient la sourde oreille, se faisaient un peu prier, ce qui chauffait les supporteurs, mais tout ça dans une ambiance bon enfant ! Et nos représentants arrivaient pour cette redoutable épreuve qui engageait leur honneur et celui de Dirinon ! Endimanchés, ils tombaient la veste, retroussaient les manches, crachaient dans leurs mains calleuses pour assurer une prise sur la corde.

Les costaux locaux étaient des hommes très populaires à Dirinon. Parmi eux, j'en citerai 2 que j'ai bien connus :

François Scao, « l'homme le plus fort de Dirinon » ; Guillaume le Moign dit « L'homme Kergolay », du hameau de Kergolay.

Ces 2 noms étaient d'ailleurs criés lors de l'annonce de l'épreuve. Franch Scao ! buen desaman ! l'hom ! L'hom Kergolay ! diwal desaman !

Le public encourageait son équipe dès le top- ou le coup de siflet de l'arbitre, et chaque groupe tirait avec détermination vers son camp. Il est superflu de dire que le public y était pour beaucoup, pour l'animation et le moral de nos héros.

Il y avait aussi les inévitables conseillers, grands stratèges à la manière des entraîneurs de football, qui prodiguaient maints conseils sur la manière de tirer la corde, tout ça en breton bien sûr, mimant avec force, gestes à l'appui, entre chaque joute, les techniques à utiliser à ces rudes gaillards qui ne s'en laissaient pas compter, ce qui donnait du charme, du panache et mettait de la bonne humeur.

Ho Hisse ! Ho Hisse !

Diwal l'hom ! Diast gast ! Allez Fanch ! Allez ! Di Hast !

Que nous étions chauvins, surtout les jeunes ! Et je me revois avec un ami de Jacques Costiou, Yves Trelhu, en train d'encourager L'Hom et François Scao qui s'arc boutaient férocelement sur la corde, galvanisés (j'ose le croire) par notre aide morale. Moi, petit parigot, j'encourageais les nôtres avec mes rudiments de breton, me sentant partie prenante et pas peu fier lorsqu'ils gagnaient !

L'Hom, depuis, tu as quitté ce monde, mais je pense que là-haut tu as retrouvé des anciens de Dirinon pour organiser une bonne vieille partie de tir à la corde !

## MOISSONS ET BATTAGES

Le mot solidarité est un mot beau, voire très beau, qui se transforme souvent en vœu pieux, se conjugue au futur et conditionnel,

rarement au présent, non pas que les intentions ne soient pas sincères, mais le découragement, le temps qui passe, les soucis journaliers, le font stagner justement à ...des intentions.

Sans regretter le passé, solidarité se transformait en acte, surtout à la saison des grands travaux agricoles d'été : fenaison et moisson. Il est tout de même réconfortant de noter que cet acte, je dirais cette tradition, persiste malgré que les gens de la terre, agriculteurs/ cultivateurs, soient maintenant pour la majorité devenus éleveurs et producteurs.

En dépit des herbages, des champs de maïs, des silos, des porcherries et poulaillers à perte de vue, il y a toujours ça et là quelques parcelles de blé ou d'orge qui seront, de nos jours, moissonnées en quelques heures.

Mais, revenons dans les années 1950/1960, juste avant l'arrivée des moissonneuses-batteuses et laissez-moi vous narrer la moisson et le battage comme cela se faisait à Kerlaouenan.

Fin juin début juillet, je suis de retour pour 3 mois, et, du car qui m'amène depuis Landerneau, j'aperçois, je scrute la campagne : les champs sont à moitié dorés pour la majeure partie, le reste étant des herbages, prairies ou parcelles de pommes de terre. Les champs à moitié dorés, ça voulait dire que le soleil était de la partie et 3 semaines plus tard, démarrerait le temps de la moisson.

Vers 1955, les tracteurs faisaient leur apparition et soulageaient la tâche, ménageaient un tant soit peu la santé des agriculteurs : la coupe des céréales s'effectuait avec la moissonneuse-lieuse, tirée et entraînée par un tracteur.

Avant de moissonner un champ, il était nécessaire de façonner un layon de 2 mètres environ de large à la faux, tout autour du périmètre du champ, pour que le couple tracteur-lieuse puisse entamer la coupe des céréales et, dès l'entame, les gerbes tombaient régulièrement dans le champ et ce, jusque à la fin de la coupe. Un champ terminé, l'équipage (chauffeur du tracteur et opérateur lieuse) allait dans un autre champ du village, indifféremment, de telle ou telle ferme et, cela durait une bonne semaine si le temps le permettait (le temps ! Le dénominateur commun qui régulait et toujours les opérations aux travaux de la terre).

L'équipage était composé de Jopic Salaün (chauffeur du tracteur) et de son frère François (opérateur lieuse). Les autres hommes du village ainsi que les femmes s'affairaient à poser les gerbes en tas pour qu'elles sèchent à point et, quelques autres gaillards, munis de leurs faux, préparaient les layons dans les champs qui n'étaient pas encore moissonnés. Les enfants, également, participaient à la construction des tas de gerbes en forme de hutte.

Le temps a été clément et généreux (ce qui n'est pas toujours le cas !), c'est le moment du battage ! Branle bas de combat ! Tout le monde sur le pont ! Comme sur un croiseur de haute mer, une discipline digne de la Royale est nécessaire.



Je vous explique :

Aujourd'hui, on bat chez Vicenn !

La batteuse est placée et calée en diagonale dans la deuxième moitié de la cour, juste près du grand hangar qui accueillera et protégera des intempéries, les futures bottes de paille. Le moteur du tracteur de Jopic Salaün (un Fiat 25 cv) actionne une poulie qu'entraîne une courroie, reliée elle-même à une poulie de la batteuse et botteleuse (presse).

Chacun à son poste !

Les équipes champs sont formées car il faut fournir la batteuse. Aux champs, nous apercevons Joseph, Jean-Pi Guyader, Jopic ou François Salaün (l'un des deux frères seulement parce qu'il faut assurer la maintenance au moteur et à la batteuse), certains hommes des hameaux voisins, des proches, des parents en vacances, des journaliers également, parfois Jopic Jourdain si son cheminement le pousse vers Kerlaouéan, d'autres tels que Louis Toullec ou René Diverres.

Au champ, on charge les premières charrettes pour fournir la batteuse, sans cesse, jusqu'à la coupure de midi. Deux hommes armés de fourches remplissent de gerbes de blé, orge ou avoine, les charrettes ou remorques qui sont avancées de tas en tas, tandis que deux autres, à bord, empilent les gerbes, suivant un plan scrupuleusement respecté qui tient compte du volume que peut absorber la charrette et également de la sécurité du « gwint ». Ne riez pas, mais la technique de chargement de certains avions cargos est apparentée, de loin certes, à cette méthode : en effet, ne parle-t-on pas de trimm en langage aérien ? La charrette étant chargée correctement, il s'agit maintenant d'en assurer la stabilité en serrant le chargement avec deux cordes épaisses et bien tendues autour de la charrette, et, direction l'aire de battage, qui, avant remembrement, est parfois assez éloignée des champs et d'accès difficile par des chemins parsemés d'ornières, d'où un chargement adéquat et un trimm correct sont obligatoires et nécessaires.

Les premières charrettes ou remorques tirées par tracteurs ou chevaux se présentent sur l'aire de battage. Attention, Diwal ! Jopic Salaün met son tracteur en marche, actionne les gaz, débraie lentement, la courroie tourne, tourne de plus en plus vite, les mécanismes de la batteuse et de la presse sont actionnés par relais de courroies et chacun est à son poste. Le bruit infernal et caractéristique de la batteuse tournant à plein régime ne s'arrêtera qu'à midi pour la coupure et le soir, presque à la nuit tombante ; déjà les premières gerbes tombent sur la table d'approvisionnement, un jeune ou un adulte, muni d'un couteau, coupe la ficelle et pousse la gerbe déliée vers Vicenn Costiou qui la propulse dans la gueule de la batteuse. La paille sort à l'arrière et est happée par la presse qui façonne de jolis lots de paille bien carrés, compacts... et bien lourds où une équipe de costauds les réceptionnent avec leurs fourches et les empilent en bon ordre dans le hangar.

Une ou un responsable est chargé de veiller au bon remplissage des sacs de grains, ces sacs remplis de grains sont très lourds ! 60 voire des fois 80 kilos ! Pas de silos ni de vis sans fin assisté d'un moteur électrique en ce temps-là : le grenier au dernier étage de l'habitation principale du fermier est le silo ! Il s'agit de monter les 2 étages, un sac très lourd sur le dos. Qui donc remplit cette mission ? On serait tenté d'imaginer des hommes bâtis comme des armoires à glace avec des mains aussi larges que des raquettes de tennis ? Ce sont des costauds, oui, mais, d'un genre différent, tel Albert Léost : nous avons affaire ici à des costauds techniciens de petite et moyenne taille, souples, tout en nerfs et muscles fins ; ce sont les spécialistes du levage et qui possèdent en eux l'art de porter des charges lourdes : ces hommes sont très recherchés sur les aires de battage, voyons le parcours d'Albert : un sac, disons de blé, est rempli, pas à ras bord bien sûr, il l'empoigne de ses 2 mains, pas grosses mais puissantes, assure une bonne prise, un collègue l'aidant à le positionner sur le dos où, de son épaule, il leste le sac par un mouvement rapide des épaules et des petites secousses qui partent des hanches, il se dirige, le corps penché sur le côté gauche et légèrement sur l'avant mais non plié en deux ni « cassé », vers la maison où la porte d'entrée restera ouverte toute la journée, pour faciliter le va-et-vient des porteurs de sacs de grains. Il gravit doucement les 2 étages et accède au grenier mansardé et il vide son chargement sur le plancher. Cette opération va se répéter 30 ou 40 fois la matinée !

20 ans plus tard, à l'âge adulte, dans d'autres circonstances, j'ai porté 30 sacs d'engrais sur une courte distance : Veni, vidi... et j'ai compris ! Il ne s'agit pas d'être grand et fort, mais de savoir et d'être entraîné !

A l'arrière de la batteuse, sous un tamis, tombe la balle des céréales. C'est en principe le travail des jeunes, qui, comme moi, veulent faire l'homme, veulent sincèrement se rendre utile, mais gênent plus qu'autre chose. Les volontaires, munis d'un râteau en bois pour ramasser la balle de blé ou d'avoine, sont légions parmi les jeunes mais, quand il s'agit de celle de l'orge, ils se font rares ! La balle d'orge est constituée d'enveloppe du grain mais est prolongée d'un fin appendice qui pique et colle à la peau, ce qui est irritant au moment des grandes chaleurs. Nous apercevons les jeunes aux champs qui font office de chauffeurs de tracteurs ou conducteurs de chevaux, pour avancer les charrettes de tas en tas et, sont également missionnés pour amener le casse-croûte aux équipes de chargement aux champs, pour la mini-pause de 10 heures.

A midi, déjeuner en commun, chez qui l'on bat. Là, les cuisinières se surpassent et nous dégustons un repas royal ! Je me souviens du ragoût de mouton d'Yvonne, quel délice ! Repus, une sieste ou flâneries de 30 minutes et tout le monde sur le pont jusqu'au soir !

Pendant les pauses de l'après-déjeuner, passaient parfois des gens de connaissance, pour voir simplement si tout va bien et, un après-midi, comme ça, vint à passer Joseph Emily dit « Jopic hibou », technicien et concessionnaire de matériel agricole dans la commune voisine de Pencran ; il venait voir François Salaün. Je ne saurais dire pourquoi, mais ils eurent tous deux un entretien en breton qui se termina par un grand éclat de rire et une tape dans la main : un pari pour une raison « x » venait d'être engagé ! Il est à remarquer que ces deux hommes affichaient presque la quarantaine et, ce, en 1957 ! Les défis, car il y en eut deux, consistaient, pour le premier, en un tour du hameau à la course à pied et pour le deuxième en une joute de lutte bretonne qui se déroula dans un pré alentour !

Les concurrents étaient physiquement et diamétralement opposés : François était petit, fin et sec tandis que Jopic Hibou était gros, trapu, tout en boule, mais doté d'une rapidité et d'une souplesse extraordinaires .

Le départ de la course fut donné en bordure des bâtiments de la ferme de Jopic Salaün et, les protagonistes, eurent à effectuer un parcours circulaire d'environ 400 mètres, épreuve remportée par le « Hibou » d'une courte distance devant François, qui n'arrêta pas de rire en franchissant la « ligne d'arrivée » : ce n'était pas les J.O. ! L'épreuve de lutte eut lieu dans un pré alentour et fut remportée également par Jopic Hibou et notre François qui se tordait de rire ; d'ailleurs tout le village, spectateur émerveillé et ravi d'un tel évènement, applaudit nos deux héros et une tournée de « gwin ru » fut servie en l'honneur de nos glorieux sportifs. C'est l'une de ces historiettes prises sur le vif qui firent les beaux jours et contribuèrent à forger la légende de Kerlaouéan.

Ne croyez pas que le quotidien soit laissé de côté pour autant ! Loin s'en faut ! Nous, les enfants, sommes chargés de s'occuper des vaches, de les rentrer. A la nuit tombante, après une journée de battage, femmes et hommes s'occupent de la traite des vaches, du fourrage et de la nourriture des autres bêtes porcs ... Ainsi se termine une journée normale de battage. Extinction des feux vers 22 heures 30 – 23 heures. Ce fut une journée normale, sans problème.

Il arrive parfois des impondérables, problèmes techniques, ennuis mécaniques, imprévus... qu'il faut gérer rapidement, sur l'instant. J'ai vu, une fois, une charrette pleine de gerbes de blé se renverser sur le côté d'un chemin plein d'ornières ; mon cousin Joseph Costiou, homme vif et adroit n'ayant pu éviter cela, a subi les

reproches et critiques d'un ancien d'ailleurs, un peu de mauvaise foi. Mais Joseph, ayant pour règle de bien faire et laisser dire, réussit calmement à dégager la jument Diane qui fut vite remise sur pied, sans affolement ni peur. L'ancien François-Marie Salaün, et c'est tout à son honneur, s'y connaissant en hommes capables, fit amende honorable et reconnu que Joseph était quelqu'un de bien et connaisseur en chevaux.

Un jour de battage, chez François Salaün, était venue pour moi l'heure de rentrer les vaches que l'on menait paître à la prairie - fouennec Gapon- le matin avant le début du battage. Je me dirige donc vers ce pré, mon bâton à la main, franchit la barrière, coupe l'électricité de la clôture électrique et rassemble les bêtes. Surprise ! J'aperçois une vache assise près d'un petit veau encore humide et tremblotant, elle le lèche avec amour ! Me sentant investi d'une responsabilité, je retourne en courant à la ferme où a lieu le battage à plein régime, me dirige vers l'aire en faisant de grands signes vers Tonton Vincent :

« Arrêtez tout, un petit veau est né à la prairie ! » Tonton Vincent me demande où, juge rapidement la situation et donne ses directives à Joseph et à un autre homme et nous nous dirigeons vers la prairie, afin de ramener la mère et son petit.

Le soir, j'étais pas peu fier, heureux de m'être rendu utile, surtout lorsque Tonton Vincent dit solennellement au milieu du repas : C'est bien ça, Jules. Ah ! Il a dit : arrêtez tout il y a un petit veau qui est né à la prairie ! Cà c'est bien !! ». Cette citation lointaine résonne encore et toujours en moi !

Arrive le dernier jour de battage dans une ferme et un bouquet de fleurs est fixé à une fourche qui est brandit, tel une oriflamme, par 2 hommes sur la dernière charrette à battre : tradition oblige ! C'est le purzen, un repas copieux est servi où tout le hameau est convié pour clôturer le battage chez Vicenn. C'est un moment de défoulement après ce rude labeur, certains d'ailleurs boiront un petit coup de trop, mais tout cela dans une ambiance saine où la bonne humeur et la franche rigolade seront de la partie.

La même opération va se répéter dans les autres fermes de Kerlaouénan, chaque année jusqu'en 1966 avec du matériel moderne où les moissonneuses batteuses tractées ou automotrices règneront en souveraines sur les moissons, prémices et annonce d'une autre époque ! Autre histoire qui commence pour tout vous dire, vers 1957, le jour où souffla sur la lande bretonne un mot nouveau qui allait bouleverser beaucoup d'habitudes, de traditions, qui allait aussi être pour une majorité des paysans de Dirinon, synonyme de progrès et d'avancée : **REMEMBREMENT** !

## REMEMBREMENT : AVANT ET APRES

Comme je l'ai dit, ce mot nouveau fit son apparition vers 1957 et je l'ai toujours entendu prononcer en français au détour des conversations en breton qui arrivaient à mes petites oreilles. Qu'est-ce que ça voulait dire, ce mot inconnu qui se répandait dans tout Dirinon et ses hameaux à dix lieues à la ronde ? L'idée maîtresse était de regrouper, autant que faire se peut, les terres d'un exploitant en une parcelle grande et unique et le plus près possible de son habitation. Il faut dire que le morcellement des terrains était tel que parfois il fallait, pour un exploitant, traverser le champ d'un voisin pour accéder à l'un des siens et cela quelquefois assez loin de ses étables et bâtiments, par des chemins sinueux, pas très larges et parsemés d'ornières.

Cette révolution, alchimie contemporaine, ne se fit pas sans problèmes ni drames humains, surtout pour les propriétaires : exploitants qui devaient échanger une partie de leur patrimoine familial des fois acquis, non sans peine et sueur, à travers plusieurs générations contre d'autres parcelles : c'était un échange, certes, mais y gagnaient-ils ou y perdaient-ils quand à la valeur des nouveaux terrains acquis ? Là, étaient leurs pensées et, il est arrivé que des familles, des voisins, se soient fâchés, divisés pour une parcelle, ne s'adressant plus la parole, la haine attisée par la peur de l'inconnu peut-être ? Tel a été, en partie, la rançon du progrès pour certains et

pour d'autres, la majorité si l'on peut dire, une avancée : des chemins plus larges, rénovés, fini les parcelles éloignées ! moins de fatigue, plus de rendement, du matériel moderne, spécialisations par la suite pour beaucoup dans les différents secteurs de l'agriculture : producteurs de lait, éleveurs de poulets, de porcs ou de bovins pour d'autres, les agriculteurs de Dirinon devenaient des chefs d'entreprise et des comptables, mais ça et là, il restait et reste toujours quelques champs de blé à moissonner au mois d'août et, à travers ces bouleversements, cette évolution, la solidarité a été transmise de générations en générations et répond toujours présent : On s'aide toujours de ferme en ferme pour rentrer les moissons ou porter le grain directement à la coopérative où cela dure une demi-journée ou une journée, la moissonneuse batteuse de la coopérative ou d'une entreprise passe dans une parcelle puis une autre, indifféremment des propriétaires et, à la fin, on prend le pot de l'amitié qui est digne descendant français du purzen.

De paysans, les gens de la terre de Dirinon sont devenus agriculteurs/cultivateurs, puis éleveurs producteurs, puis, de nos jours, techniciens agricoles. De gros moyens et engins sont mis en œuvre : des tracteurs de 1960, dont les plus puissants accusaient 35 voir 40 chevaux. Nous en sommes maintenant à des engins en moyenne de 110 CV et minimum deux pour une exploitation de 50 ha. Cette métamorphose s'est opérée sur 30 années. Le monde paysan s'est restreint, les exploitations se sont agrandies pour rester viables et rentables surtout.

Que de changements et surtout d'adaptations rapides il a fallu à ces jeunes, moins nombreux qu'avant, certes, confrontés à des défis d'une autre nature que ceux relevés par leurs parents et grands-parents, mais reste le dénominateur commun : la terre !

Oui, la terre que Vincent et Catherine Costiou ont transmis à l'un de leurs fils Joseph et qui, lui-même, l'a fait aimer à son fils Joël, qui est maintenant à la tête d'un cheptel important de vaches laitières et de 110 hectares de pâturages et de parcelles cultivables, a subi de profondes métamorphoses.

Tout a bien changé depuis la ferme de mon enfance et, Kerlaouénan a continué, depuis le départ de Vincenn et de son épouse Catherine. La majorité de leurs descendants n'ont pas suivi la terre, mais ont gardé leur âme de terriens de cette terre de Kerlaouénan de la Bretagne, profonde de l'intérieur des terres et c'est là l'essentiel ! Et moi je vis avec la ferme espoir de venir y vivre bientôt, de continuer d'écrire, ce que je crois de belles pages, d'aimer cette terre qui m'a vu grandir et, fasse le maître des lieux qui de là-haut dirige tout, me permette de venir y vivre quelques années avant de rendre l'âme. Mais pour le moment, ce n'est pas fini... On continue !!



**KERLAOUENAN 1953. De gauche à droite : Yvonne LEOST-COSTIOU, l'auteur, Jacques COSTIOU, Jocelyne GUYADER.**

Gilbert Gruda